

Lettre d'information

No 37



Chères
lectrices,
chers
lecteurs

J'ai plusieurs
fois déjà
écrit au sujet
des politi-
ciens qui
incitent à la
guerre. Nous
sommes ces
jours-ci à la

veille d'une nouvelle guerre au Moyen Orient. Nous ne pouvons qu'imaginer les conséquences probables pour les habitants, enfants et adultes, des régions concernées.

Contrairement à l'actualité au Moyen Orient, NSWAS est un projet qui vise à promouvoir la paix. Les enfants juifs et arabes fréquentent la même école, s'expriment dans les deux langues, vivent en paix les uns avec les autres et se comprennent mutuellement.

L'Ecole de la Paix mérite beaucoup de considération à nos yeux. Des jeunes des deux cultures, originaires de tout le pays, s'y rencontrent dans un effort de formation complémentaire au service de la paix. Malgré les tensions au sein de la population, ils luttent pour atteindre une compréhension réciproque et transmettent les connaissances acquises en tant que médiateurs, enseignants ou travailleurs sociaux etc. Ces connaissances sont précieuses pour faire face aux tensions dans la vie de tous les jours. Les coûts de participation à cette formation dépassent souvent les moyens financiers dont ils disposent. Nous autres, Amis Suisses de NSWAS, voulons inscrire le soutien à l'Ecole de la Paix en tant que prochain thème de

l'année. Nous remercions toutes celles et tous ceux dont les contributions permettent déjà de maintenir en vie ce projet. Nous persévérons et espérons être en mesure de soutenir activement l'Ecole de la Paix de même que les autres activités de NSWAS.

Lors de l'assemblée générale de juin dernier, nous avons pris congé de Peter Dreyfus en tant que membre du comité des Amis Suisses de NSWAS. Lors de la fondation de l'Association des Amis Suisses de NSWAS, en 1983, Peter Dreyfus devint président et sa femme Sonja, sa sœur Sylvia et leur fille Sabine assurèrent les travaux d'administration. Toutes ces activités ont eu lieu bénévolement pendant des années. Il ne suffit pas de dire merci à Peter Dreyfus. Pour tous ceux et celles qui ont collaboré avec lui, son nom demeure associé dans leur mémoire à celui de NSWAS, car ils ont bénéficié de sa générosité, de son amour du prochain et de sa tolérance dans la pensée et dans l'action. Avec l'appui de toute sa famille, il a créé les fondements des Amis Suisses de NSWAS et fourni une contribution immense grâce à laquelle l'Oasis de la Paix a atteint au cours des dernières trente années une dimension considérable, par son action positive et variée en faveur de la paix.

Rosmarie Zapfl-Helbling
présidente

Nous, les Amis de NSWAS, nous croyons que les politiciens seront capables de sagesse et voudront agir en faveur de la paix plutôt que la guerre.

Rosmarie Zapfl

Chers et chères ami-e-s,

Une fois de plus ont débuté des négociations de paix entre Israël et la Palestine, sur lesquelles toutes les parties portent un regard sceptique, et auxquelles pratiquement personne n'ose croire. Vous connaissez sûrement l'histoire de Pierre et le Loup? La plupart du temps, c'est ainsi que cela se termine, il y a eu tant de tentatives de résoudre notre conflit, qui jusqu'à maintenant n'ont jamais apporté la paix, pourquoi cela devrait-il fonctionner cette fois?

Nous croyons fermement que si les deux côtés se rencontrent sur un pied d'égalité et veulent trouver une solution, cela sera possible.

Nous vivons cela à Neve Shalom/Wahat al-Salam depuis 30 ans, et nous avons éduqué des milliers d'enfants, d'adolescents et

d'adultes à la Paix et à l'Egalité grâce à nos cinq institutions pédagogiques dédiées à la Paix.

Nous savons, grâce à notre longue expérience, qu'un véritable pardon



Tom und Eleonora



Premier jour d'école 2013

ne peut avoir lieu que si les deux côtés sont prêts à ressentir de l'empathie l'un pour l'autre. On doit vouloir se mettre à la place de l'autre, ressentir sa situation comme lui, aussi bien intellectuellement que sur le plan des sentiments. Si on y arrive, les luttes de pouvoir et la volonté d'avoir le dernier mots cessent automatiquement. A leur place apparaît l'écoute empathique mutuelle, ce qui encourage un sentiment de sécurité, et prépare ainsi le terrain pour une solution vraie et durable des conflits. La question que chacun se pose alors est: "que te faut-il pour répondre à tes besoins? Comment puis-je y répondre, sans que mes propres besoins soient sacrifiés?" Si les luttes de pouvoirs actuelles peuvent céder la place à ce type de psychologie, alors seulement je suis sûre que ce nouveau processus de paix pourra être couronné de succès.

Premier jour d'école, et cycle des générations

<http://nswas.org/spip.php?article1097>

Comme beaucoup de gens du village, j'étais hier à la cérémonie d'admission des „premières années“, un moment comme toujours très émouvant. Lorsque je vis Tom Edlund, je compris à quel point ce jour était spécial pour notre école et notre village. Tom a amené sa fille Eleonora à son premier jour d'école. Il y a 29 ans, en 1984, Tom était un des 10 premiers élèves de notre projet pionnier. Sur les 10 élèves, 5 étaient les enfants de nos instituteurs, Ety et Abdessalam. C'est ainsi qu'hier la boucle s'est bouclée, et qu'un nouveau cycle a commencé. Eleonora, la petite-fille d'Ety, la fondatrice juive de l'école, et la fille de Tom, un des premiers élèves de l'école de NSWAS, commençait hier sa première année scolaire.

Je vous remercie tous du fond du coeur de nous aider à continuer notre travail de Paix.

Shalom, Salam,

Evi



Ecole de la Paix en chiffres:

personnes ont suivi les ateliers depuis 1979		65'000
personnes ont suivi la formation de pédagogie pacifique	plus que	1'000
Personne ont suivi les cours de l'Ecole de la Paix dans 4 universités	plus que	1'000
Personnes de divers professions ont suivi la formation comme Change Agent	plus que	900

Le thème de l'année 2014 "La mosaïque de Jérusalem"



Nava, la responsable de l'école de la paix, a raconté à Brigitta Rotach pourquoi ce projet lui tient à cœur.

Br: Nava, qu'est-ce qui est particulier à "la mosaïque de Jérusalem" ?

Nava: "La mosaïque de Jérusalem" se différencie du travail effectué jusqu'ici, par le fait qu'il se focalise sur un aspect spécifique du conflit dans notre pays: il s'agit du futur de Jérusalem et celui-ci est lié naturellement aux deux peuples, les Israéliens et les Palestiniens.

Br: Invitez-vous seulement des gens à participer à ce programme qui habitent eux-mêmes à Jérusalem-Ouest ou Jérusalem-Est ?

Nava: Non, pas nécessairement. Nous nous adressons à des gens qui se sentent concernés par Jérusalem. Nous souhaitons des participants qui ont une certaine influence dans leur entourage et qui retournent chez eux avec leurs prises de conscience et sont à même de les transmettre.

Br. Pourquoi ce nom de "mosaïque" ?

Nava: La diversité à Jérusalem est immense. Nous souhaitons que des gens de groupes très différents, qui ne se rencontrent pas habituellement, passent du temps ensemble et étudient en commun l'histoire et la situation actuelle de Jérusalem. Le terme de "mosaïque" fait référence au fait que des gens de nationalité, de religion, de culture et d'ethnies différentes y vivent. Il s'agit de trouver des chemins pour un futur dans lequel tous ces groupes peuvent vivre dans la tolérance et l'égalité des droits.

Br. L'avantage de ce projet vision-

naire est que vous l'avez déjà expérimenté une fois.

Nava: Oui, en 2011-2012, donc récemment. Nous avons un groupe très intéressant de participants avec des backgrounds très différents: administration municipale, domaine High-Tech, juridique, création artistique et de l'Agence Juive. Il y eu des rencontres communes et unilatérales, des conférences et des visites guidées de la ville, lors desquelles des questions d'archéologie et de politique furent abordées. A la



fin on s'est rencontré lors d'un workshop pour négocier l'avenir de Jérusalem. Les groupes discutèrent du statut de Jérusalem, des lieux saints, des frontières, des colonies autour de la ville, et ils réussirent effectivement à formuler des accords concrets et à développer des visions communes.

opper des visions communes.

Br. Cela sonne presque comme un conte de fée. Était-ce tout bonnement des gens gentils, des gens qui participent toujours à des manifestations en faveur de la paix ?

Nava: Non, c'était, comme je l'ai dit, un groupe très hétérogène, pas uniquement les gentils de la Gauche. Je pense qu'à travers le processus qu'ils ont vécu pendant toute une année, quelque chose s'est effectivement passé en eux.

Br. Malgré tout, cela m'étonne que vous soyez vraiment arrivés à des accords. Il reste la question si ceux-ci provoquent un changement dans la réalité de la vie de tous les jours.

Nava: Concrètement, les partici-

pants avaient la tâche de créer des projets à domicile, dans lesquels ils pouvaient propager leur nouvelle compréhension. Mais ce qui me paraît plus important encore, c'est qu'ils ont profondément changé eux-mêmes. Ils ont tous réalisé qu'en ce qui concerne Jérusalem, cela ne peut pas continuer ainsi, mais que nous devons absolument trouver des voies pour résoudre les problèmes existants. Cela signifie pour tous, qu'ils doivent renoncer à quelque chose, faire des compromis. Ce fut une expérience assez puissante, de voir que cela est possible. J'entends de participants au programme, que l'existence de l'Autre est maintenant plus présente en eux. Cette attitude modifie quelque chose dans leur vision du monde et leur comportement dans beaucoup de situations de leur vie concrète. Bien sûr, les 25 personnes qui ont participé à "la mosaïque de Jérusalem", ne peuvent pas changer d'un coup la réalité politique. Ce ne serait pas réaliste. Mais ces gens se sont transformés et s'engagent maintenant pour leur vision.

Br. C'est donc d'autant plus important que cette expérience ne reste pas confinée aux 25 premières personnes qui ont pu participer à "la mosaïque de Jérusalem" et que vous puissiez continuer votre important travail.

**Dons pour le thème annuel?
Cochez le thème annuel
(Jahresthema) sur le bulletin
de versement.**

Nouvelles brèves

Agrandissement du village

Les tracteurs ont commencé début juin à préparer l'infrastructure, car 34 nouvelles familles, dont la moitié sont de la 2^{ème} génération de nos membres, vont construire leur maison ici.

Anthologie

Une anthologie de littérature juive et arabe a été éditée par l'école de la paix.

Des enseignants de littérature du second degré, juifs et palestiniens, ont fait sa connaissance cet été lors d'un workshop commun, afin qu'ils puissent aussi enseigner la littérature de l'autre dans le futur.

<http://nswas.org/spip.php?article1021>



Nos jeunes - actifs et engagés

Nadine et Tali, toutes deux 22 ans, ont fait une tournée de conférences en Angleterre.

<http://nswas.org/spip.php?article1096>

Après avoir lu le livre d'Amia, elles ont décidé d'organiser pour NSWAS des conférences mensuelles avec différents membres. Ceci pour nous permettre de nous rencontrer et de mieux nous connaître.

<http://nswas.org/spip.php?article1089>

Mai (l'aînée de Evi) a organisé pour la journée internationale de la femme, la Fête des Mères, une soirée pour les droits de la Femme et contre la violence avec des artistes juifs et arabes connus.

<http://nswas.org/spip.php?article1061>

2014

**ASSEMBLÉE ANNUELLE:
Dimanche, le 25 Mai 2014
à Zurich**



Amies et amis Suisse de NSWAS

Afin de mieux répondre aux besoins de nos membres en Suisse Romande, je suis à votre disposition pour répondre aux sujets suivants:

- ◆ devenir membre
- ◆ faire des dons lors d'anniversaires, de jubilés, en souvenir d'un défunt
- ◆ faire un don pour un projet défini
- ◆ organiser des activités en faveur de NSWAS
- ◆ penser à NSWAS dans les successions

Margaretha Guthknecht

Amies et amis Suisse de Neve Shalom / Wahat al-Salam

Bureau c/o Ada Winter
Geissenstrasse 6
CH-8712 Stäfa

E-Mail: ch@nswas.org

www.nswas.ch et www.nswas.org

Vorstand:

Rosmarie Zapfl-Helbling,
Rüti (présidente)

Brigitta Rotach, Zürich
(vice-présidente)

Margaretha Gutknecht, Suisse
Romande, Rueyres-les-Prés FR

Sabine Dreyfus, Schönenbuch

Monique Eckmann, Carouge GE

Marie-Josette Gern, Neuchâtel

Merci

pour vos dons lors
d'anniversaires, de ju-
bilé et en mémoire de
vos proches.

Un livre sur nous

Amia Lieblich, professeure de psychologie et écrivaine de renom, a écrit le livre "Malgré tout" après avoir effectué des interviews avec nous de NSWAS.

Ce livre a eu un écho très favorable en Israël et attend d'être traduit dans différentes langues. Elle nous a généreusement offert les droits y relatifs.

Bank: Bank Coop, 4002 Basel, PC 40-8888-1, Begünstigter: Neve Shalom, 4051 Basel,

IBAN: CH 10 0844 0298 3852 9000 0

PostFinance: Schweizer Freundinnen von Neve Shalom / Wahat al-Salam, Basel, Postcheck-Konto: 87-99504-1